**Pourquoi et comment inverser la classe de Didactique du FLE en Angola ?**

**Réponse[[1]](#footnote-1), à la question, proposée**

par

**Matondo Kiese Fernandes**

**Introduction**

Dans la pratique d’un acte pédagogique traditionnelle, la transmission du contenu du cours est réalisée en classe ; le devoir à domicile devant permettre à vérifier si les notions du cours sont bien comprises au travers de la réalisation d’exercices. Du point de vue de la dimension spatio-temporelle, l’*espace* *classe* est considéré comme étant le lieu institutionnel incontournable d’enseignement, de transmission du savoir et l’*espace* *domicile*, le lieu privilégié d’apprentissage, d’acquisition.

Aujourd’hui, avec l’usage des TIC, notamment d’internet dont l’accessibilité est à la portée d’un nombre de plus en plus croissant de personnes, il est aujourd’hui largement confirmé que le professeur n’est plus le seul détenteur des savoirs et que dans la classe de langue, indépendamment du contexte géographique et/ou socioculturel de sa réalisation, les enseignants ne devraient plus continuer à enseigner comme il y a 30 ans. D’où, notre intérêt d’appliquer le concept d’inversion de classe à notre cours de Didactique destiné aux futurs professeurs de FLE dans l’intention de faire évoluer les habitudes méthodologiques en profitant de conditions d’intégration pédagogique de divers types de TIC à la portée de principaux acteurs du processus d’enseignement-apprentissage.

Le but essentiel d’une classe inversée, comme le rappelle Dufour[[2]](#footnote-2) (2014) : « est de recentrer l’apprentissage autour de l’élève [de l’étudiant], en lui donnant les moyens d’être plus autonome. Inverser la classe revient donc à profondément modifier le rôle traditionnel de l’enseignant: ce dernier n’est plus le sachant qui déverse son savoir, mais devient un véritable guide d’apprentissage. Il passe du face-à-face au côte-à-côte, permettant ainsi la mise en place d’une co-construction des savoirs. […] C’est également une manière pertinente d’utiliser les nouvelles technologies au service de la pédagogie ».

L’inversion de la classe favorise une responsabilisation des étudiants en les impliquant davantage dans leur apprentissage ; laisse de temps au suivi personnalisé à partir d’échanges avec l’enseignant ; permet davantage d’interactions entre les étudiants et invite à une meilleure utilisation du temps en présence avec les étudiants.

**II. Classe traditionnelle de Didactique du FLE en Angola**

D’une façon générale, la réalisation de l’acte pédagogique dans la formation initiale de futurs enseignants au niveau de l’enseignement supérieur en contexte angolais continue à se faire quasi exclusivement selon :

1. le format traditionnel d’une classe respectant l’unité de lieu, de temps et d’action ;
2. le schéma pédagogique traditionnel basé sur le cours magistral comme principale modalité d’enseignement dont le processus de formation est fondé sur le triangle **Transmission** - **Réception** - **Reproduction**.

Par rapport aux constatations faites, l’enseignant se contente à préparer des contenus qu’il transmet en présentiel aux étudiants; ces derniers les reçoivent sous forme de documents présentés et expliqués en face à face réel professeur-étudiants. Les formés sont pratiquement de simples consommateurs du savoir transmis, car rarement en véritable situation de construction des connaissances. La forme et les contenus des évaluations, réalisées sous forme d’épreuve sur table, favorisent souventune simple reproduction des connaissances transmises.

La tendance à la reproduction amène plutôt l’étudiant vers une limitation à la simple mémorisation du savoir reçu. Ainsi, le format de classe et le schéma pédagogique qui continuent globalement à être utilisés ne permettent pas vraiment de passer du savoir au savoir-faire.

**III. Expérience de classe inversée de Didactique du FLE à l’ISCED-Huíla**

Dans la conception de notre classe inversée de Didactique du FLE, nous avons prévu de poursuivre les objectifs généraux suivants:

1. mettre les futurs enseignants en contexte méthodologique favorisant le passage du savoir au savoir-faire ;
2. leur permettre de vivre d’autres formes d’acquisition du savoir en les mettant en situation de penser autrement la réalisation d’un acte pédagogique dans le processus d’enseignement-apprentissage du FLE suite à d’expériences qu’ils auront eux-mêmes vécues.

Le professeur n’étant plus le seul détenteur du savoir, aller en classe doit signifier autre chose. La classe inversée est une pratique pédagogique, particulièrement propice à l'utilisation du numérique, dans laquelle une partie du cours est exportée en dehors.

La variante de classe inversée de Didactique du FLE expérimentée à l’ISCED-Huíla a été mise en œuvre selon :

1. un format de classe caractérisé par le non-respect de l’unité de lieu, de temps et d’action ;
2. un schéma pédagogique basé sur le travail pratique (TP) comme principale modalité d’enseignement. Le processus de formation est fondé sur le triangle: **Recherche documentaire** - **Discussion** - **Production**.

Les modalités d’enseignement que nous avons adoptées dans le cadre de notre expérience[[3]](#footnote-3), permettent de briser l’unité intégrale de lieu, de temps et d’action avec l’introduction de la distance dans la réalisation du cours de Didactique du FLE qui, dans notre cas, commence hors-classe.

|  |
| --- |
| **Étapes de la modalité de classe inversée de Didactique du FLE** |
| **Étape I**: **Hors-classe** (en amont)**Activités du prof**1. Elaboration d’articles didactiques ; documents pédagogiques de base pour la classe de Didactique du FLE.
2. Mise à la disposition des étudiants, via site internet, des documents élaborés.
3. Transmission à distance de la question du jour aux étudiants, de préférence[[4]](#footnote-4) via *SMS* adressé au chef de classe avec obligation de transmettre aux collègues en classe.
4. En cas de nécessité: information collective (éventuelle) fournie à distance par le prof, de préférence[[5]](#footnote-5) via @ pour donner et/ou préciser des consignes.

**Activités[[6]](#footnote-6) (TI) de l’étudiant**: à réaliser individuellement.1. Recherche documentaire individuelle sur la question du jour.
2. Rédaction individuelle d’un résumé-brouillon d’éléments de réponse à la question posée.

**Étape II**: **En classe** **1er jour**2 heures de *cours en autonomie total* (sans intervention du prof).**Activités (TG) des étudiants**: à réaliser en duo (groupe de 2).1. Échange sur les éléments de réponse trouvés par chacun.
2. Rédaction collective d’une synthèse-brouillon de réponse à la question du jour.

**Étape III**: **En classe** **2e jour** 2 heures de *cours en autonomie partielle*.**Activités (C) des étudiants et du prof** : à réaliser en séance plénière.**1ère heure de classe**: ***sans*** intervention du prof.1. Présentation, à tour de rôle, des réponses des groupes à la question du jour sous la modération[[7]](#footnote-7) du chef de classe ou de la personne indiquée par ce dernier et acceptée par la majorité de collègues.
2. Réaction des collègues à la fin de chaque présentation et discussion de points de vue.
3. Prise de notes, par le rapporteur désigné, afin d’enregistrer, par écrit, les opinions divergentes et les préoccupations des collègues en vue d’une postérieure sollicitation d’éclaircissements au prof.
4. Cadrage éventuel du prof (sans intervenir dans le débat) en cas de constatation d’une tendance de sortie du sujet ; d’une tendance de discussion hors-sujet.

**2e heure de classe**: ***avec*** intervention du prof.1. Présentation, par le rapporteur (oralement), du résumé de points essentiels de la discussion entre étudiants et de leurs besoins d’éclaircissement.
2. Intervention du prof pour corriger, compléter, expliquer et/ou approfondir les contenus présentés sur la question du jour.

**Étape IV**: **Hors-classe** (en aval)**Activité du prof**1. Explication personnalisée complémentaire fournie à distance par le prof (sous réserve de disponibilité), sur demande de l’étudiant, de préférence[[8]](#footnote-8) via le réseau social *Whatsapp*.
 |

Pour l’étudiant, la recherche documentaire individuelle sur la question du jour passe nécessairement par une recherche essentiellement effectuée à partir de moteurs de recherche sur internet : l’activité permet de mettre les étudiants en situation de construction des savoirs. Ils sont encouragés à trouver des réponses, aux questions posées, par la recherche qu'en se référant automatiquement à l'enseignant comme d’habitude. De toute façon, en cas de besoin d’un complément d’informations sur la compréhension des consignes données ou d’un aspect particulièrement complexe du contenu d’un document, l’étudiant peut contacter l’enseignant et bénéficier d’un *face à face virtuel* personnalisé à distance; par message écrit ou vocal via *whatsapp* ou simplement par appel téléphonique ordinaire dans le respect du contrat pédagogique établit au préalable entre les acteurs de la formation.

La recherche documentaire individuelle permet de localiser, lire et comprendre les contenus nécessaires à l’activité de synthèse sur le sujet du jour ; synthèse à faire en classe en duo, en l’absence physique de l’enseignant qui n’apparaitra en *face en face présentiel* collectif qu’au milieu de la discussion. Pendant son intervention, l’enseignant ne transmet plus des connaissances brutes : il fait discuter ; recadre les étudiants et, en cas de besoin, prend position en participant comme co-constructeur d’un savoir qu’il n’est plus le seul à détenir. Il profite des opportunités pour éclaircir et approfondir les principaux aspects théoriques du cours.

Les types d’évaluation que nous nous sommes proposés, priorisent l’argumentation d’un point de vue didactique ou pédagogique à partir d’une prise de position. La vérification des acquis, par épreuve sur table (en classe) et travail pratique (hors-classe) est élargie aux activités d’auto-évaluation.

Dans notre expérience de classe inversée de Didactique du FLE, le format de classe et le schéma pédagogique utilisés, dont l’évaluation favorise la production, prétend amener l’étudiant vers l’acquisition d’un savoir-faire.

**Conclusion**

La pédagogie de classe inversée permet de redistribuer les lieux, la nature des actions à réaliser et les rôles de principaux acteurs du processus d’enseignement-apprentissage désormais étendus à un environnement numérique.

L’introduction de la distance, comme moment introductif (en amont) et complémentaire (en aval) de l’acte pédagogique dans la réalisation du cours, a élargi l’espace d’interaction enseignant-étudiants, d’une part ; étudiants-étudiants, de l’autre. La distance intégrée a permis l’augmentation du temps des interactions souhaitées et de réalisation de tâches de plus haut niveau cognitif.

L’étudiant, plus autonome, a une marge de manœuvre dans son rythme (non imposé) de travail hors-classe. Son autonomie en classe, presqu’inexistant dans le modèle traditionnel de formation, nous semble largement amélioré[[9]](#footnote-9) avec l’ambiance d’un collectif plus actif, beaucoup plus tourné vers le travail et poussé vers la réflexion avec une libération de la parole assez notable.

Si les appuis théoriques qui fondent la classe inversée ne sont pas nouveaux, le numérique offre des moyens simples pour la mettre en œuvre efficacement. Il est évident que l’inversion de la classe, à l’ère du numérique, place véritablement l’étudiant/apprenant au centre de l’apprentissage.

1. Dans le cadre de la proposition des contenus didactiques destinés à ses étudiants, Matondo Kiese Fernandes a repris l’essentiel du contenu de son intervention à Liège (Belgique) au XIVe Congrès Mondial de la Fédération Internationale des Professeurs de français, 2016. [↑](#footnote-ref-1)
2. Dufour, Héloïse: ***La classe inversée*** in Revue *Technologie* n° 193 septembre-octobre 2014. [↑](#footnote-ref-2)
3. Expérience présentée par Matondo Kiese Fernandes le 20 juillet 2016 à Liège (Belgique) au XIVe Congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français sous forme de comunication intitulée : *Pour une inversion de la classe de FLE en contexte angolais à l'ère du numérique: expérience de formation initiale de futurs enseignants*. [↑](#footnote-ref-3)
4. Il s’agit ici d’une préférence personnelle du prof Matondo Kiese Fernandes. [↑](#footnote-ref-4)
5. Idem [↑](#footnote-ref-5)
6. **TI**: Travail individuel; **TG**: Travail en groupe; **C**: Conférence. [↑](#footnote-ref-6)
7. Attention! Le modérateur ne remplace pas le prof ! Son rôle se limite à organiser les prises de parole et à gérer le temps de discussion. Ce n’est pas à lui de répondre aux questions posées par les collègues. [↑](#footnote-ref-7)
8. Préférence personnelle du prof Matondo Kiese Fernandes. [↑](#footnote-ref-8)
9. Constatation de l’expérience présentée au Congrès de Liège 2016 (citée ci-haut). [↑](#footnote-ref-9)